Mais, mon cher ami, comment toi, un artiste, as-tu pu t'illusionner à ce point, mais Mathilde Sarnem est laide, bête et gauche... Elle a une qualité, ajouta-t-il aussitôt, elle est riche... très riche, et c'est à considérer...

Le sourcil de Maxime se fronça d'une façon menaçante.

—Je ne puis prolonger un tel entretien, qui a déjà trop duré, articula-t-il d'une voix ferme. Si tu as voulu me mystifier, je trouve la plaisenterie d'un goût douteux ; si tu parles sérieusement, c'est que tu me prends pour un fou ou un malhonnête homme... Demain matin, deux de mes amis iront te demander de quelle façon tu entends la chose.

Et Maxime, raide comme la justice, tourna le dos à Jules Dubreuil.

—Oh ! c'est sûr, il est fou ! se dit Jules, qui ne revenait pas de son étonnement.

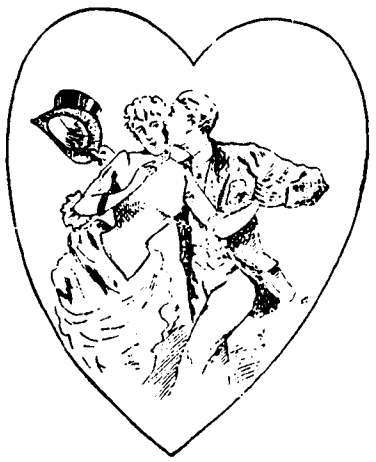
V

Cette aventure, qui n'eut pas de suites, fit du bruit. Ce fut Arthur Morigny qui trouva la clef de l'énigme.

Maxime Avreux avait tout simplement assisté à la soirée donnée le même jour dans la maison voisine de celle de Madame Sarnem.

Et c'est de la belle Diane Lancelot que Maxime était devenu subitement amoureux.

Par miracle, il avait plu, et c'est ainsi que, le mois prochain, Arthur Morigny servira de premier témoin à ses deux amis épousant, le peintre : la belle Diane, et, Jules Dubreuil : la riche Mathilde.



Fin.

PAS CURIEUSE

Mme X... fait la morale à Mme L..., jeune mariée.

—Tu as tort d'être jalouse ! vois-tu, ça ne sert à rien... qu'est-ce que cela peut te faire, la correspondance de ton mari ? je me demande un peu !... Ainsi, ce matin, Maurice a reçu une lettre qui était d'une écriture de femme.

—Tu l'as donc examinée ?

—Parfaitement.

—Et tu ne l'as pas ouverte ?

—Moi ? jamais de la vie... je suis sûre que cela venait de chez ma couturière !

CRAINTE JUSTIFIABLE

—" Maman " disait une beauté cannibale " M. McMission me fait peur."

—Pourquoi, ma toute belle ?

—Il m'a dit hier que j'étais jolie à croquer.

LA RECOLTE DU "SAMEDI"

(A travers les journaux Parisiens)

Hunteil est connu pour la facilité avec laquelle il emprunte quarante sous à tous ceux de ses amis qui ont la mauvaise chance de se trouver sur son passage.

On l'appelle la statue du " Quémandeur ".

Pétition au Bureau de bienfaisance.

" La malheureuse est la seule fille d'un père mort sans enfants, et elle soutient par son travail ses frères en bas âge ".

L'examinateur écrit en marge :

Exagération évidente.

Au tribunal :

La femme de Poilopate expose ses griefs en demandant le divorce :

—Cependant, objecte le président, votre mari vous a aimée.

—Pour ce qui est de ça, je ne puis pas dire non, monsieur le président. Seulement, les temps sont changés : autrefois, quand il me voyait, c'était son cœur qui battait ; maintenant, hélas ! c'est sa canne.

RETARD

La bonne, épouse de César, s'est promenée
Et lui — cocher — l'attend, fort en colère, car
La femme de César
Peut être sous peu, sonnée.

Connaissez vous l'histoire d'un zouave qui avait assisté au sermon dans une petite église de province ? Le sermon fini, le curé dit au bedeau :

—Vous trouverez, adossé au pilier qui fait face à la chaire un zouave, amenez-le moi.

L'ordre fut éxécuté. On amène le jeune soldat dans la sacristie.

—Mon ami, dit le bon prêtre au militaire, je vous ai observé pendant le sermon, vous étiez bien distrait.

—Monsieur le curé, répondit le zouave, je vais vous dire : je n'avais pas un sou pour aller au café ; alors je suis entré à l'église. Comme ce n'est pas dans mes habitudes, il est possible que je n'aie pas eu le même recueillement qu'à l'école de peloton.

—Eh bien, mon ami, reprit le curé, la Providence sait ce qu'elle fait. En vous inspirant l'idée d'entrer dans le temple pour y entendre la parole de Dieu, elle a mis dans votre âme une semence qui fructifiera. Et pour que vous ne regrettiez pas l'emploi de votre matinée, tenez, voilà cent sous.

Le dimanche suivant, M. le curé, tout en s'habillant dans la sacristie, demanda au bedeau :

—Y a-t-il du monde dans l'église ?

—Ah ! monsieur le curé, du monde comme je n'en ai jamais vu. Seulement, je n'y comprends rien : pas un bourgeois, tous des zouaves.

Première entrevue entre fiancés :

—Comment vous remercier, mademoiselle, de m'avoir accepté...

—Mais, monsieur...

—C'est que j'avais déjà été refusé par plus de vingt jeunes filles...

—Tête de la fiancée !

Une cuisinière est citée comme témoin dans une affaire de Cour d'assises où ses maîtres sont compromis.

—Dites-nous ce que vous savez, lui demande le président.

—Faire un peu de cuisine...

Deux amis de collège se retrouvent :

—Oui, mon cher ! cela nous vieillit, j'ai une fillette de cinq ans et un garçon de trois ans !

—Mon Dieu, comme le temps passe ! il me semblait, moi, qu'il n'y avait que cinq ans que tu étais marié et il y en a huit !...

SOUPÇON

—Si je pouvais supposer pour un moment, que c'est toi qui m'a envoyé un Valentin comme ça, je ne te reverrais jamais de ma vie.

A une leçon de botanique :

Le maître. — Connaissez-vous une plante qui ne porte ni feuille ni fleurs ?

L'élève.—Oui, monsieur ; c'est la plante des pieds.

Un mari pratique et désabusé raconte ses infortunes conjugales à l'avocat chargé du divorce :

—Vous comprenez, quand j'ai lu cette lettre m'annonçant qu'elle s'enfuyait avec mon cousin... je suis resté un peu saisi.

—Et vous n'avez pas couru les rejoindre ?

—Moi ?... merci ! elle n'aurait eu qu'à être prise d'un remords et à s'aviser de revenir !

Au tribunal correctionnel :

Le président.—Comment ! malheureux, vous vous trouvez dans la rue au moment où un effroyable incendie dévore trois maisons, et vous volez la montre du plaignant, au lieu de faire la chaîne !

Le prévenu.—Mon président, elle n'était pas avec...

Il y a quelque temps, pendant qu'il était encore en vacances, le fils d'un juge d'instruction se plaignait de ce qu'on lui avait donné des devoirs à faire.

Le père lui reprochait sa paresse.

—Eh bien ! et toi, papa, s'écria le lycéen, quand tu es en vacances, est-ce qu'on te fait emporter des criminels à juger ?

Z... a un ruban à la boutonnière.

—Qui est ce ruban ? demande quelqu'un.

—C'est celui d'une médaille de sauvetage.

—???

—Oui, il y a eu un incendie près de chez lui, et... il s'est sauvé.

Sur le boulevard, un flâneur accoste un ami pressé :

—Comment allez-vous ?...

—Très vite ! répond l'autre sans s'arrêter.

Annonce cueillie dans un journal suédois :

" Un vieux savant, grand talent et grande réputation, paralysé et ruiné, désire épouser une dame riche qui consentira à être sa veuve prochainement."

Le maître.—Si je vous donne trois gateaux, votre mère quatre et votre tante cinq, combien en auriez-vous ?

L'élève.—J'en aurais une indigestion pour sûr !